

Le Réalisme.

Les réalistes rejettent l'idéalisme et le sentimentalisme du romantisme ainsi que le formalisme bourgeois du classicisme.

Le terme « réalisme » vient du latin « realis » signifiant « réel » (de « res » = chose, réalité). Au sens large, une oeuvre réaliste s'applique à représenter les hommes et le monde tels qu'ils sont: son esthétique est donc fondée sur la représentation la plus fidèle possible de la vie quotidienne. Le filtre de l'intelligence ou de l'imaginaire de son auteur n'est plus pris en considération. Historiquement, le réalisme est un mouvement artistique né en France et en Grande-Bretagne, essentiellement littéraire et pictural, qui naît en 1850 et s'étend sur la seconde moitié du 19ème siècle. En réaction contre le romantisme sentimental, le réalisme s'inspire des méthodes scientifiques pour se concentrer sur l'étude et la description objective des faits et des personnages.

I) Epoque et contexte historique.

Le second empire (1851-1870) fut une période de grande activité économique. Les noms de Rothschild et d'Isaac, sont les symboles des grandes fortunes. Le mouvement réaliste naît au lendemain de la révolution de 1848 où la fin de l'illusion du lyrisme bat son plein et la masse anonyme du peuple apparaît brutalement sur la scène sociale et politique, au détriment de l'individu, du moi personnel.

C'est dans une société en pleine mutation, qui devient essentiellement matérialiste que les banques se multiplient, que la société s'industrialise entraînant l'émergence d'un prolétariat important. De plus les intellectuels se passionnent pour les sciences et les techniques.

Le roman réaliste tente d'analyser le mécanisme de la Révolution et des premières actions anarchistes, L'assouplissement progressif des moeurs permet des descriptions plus hardis. Le développement de l'industrie, de la presse (librairie Hachette) entraînent la vulgarisation scientifique (la science est abordable aux yeux de tous puisque elle est réécrite avec des termes communs). En effet, les progrès scientifiques sont aussi considérables et rapides (Pasteurs). La mortalité post opératoire diminue grâce à l'asepsie et l'antisepsie. C'est dans ce contexte que les écrivains trouvent dans les sciences une méthode, des sujets et une nourriture pour l'imaginaire.

Les moyens de communication se développent. On construit des chemins de fer. Le canal de Suez permet de nouvelles communications maritimes. L'électricité et le télégraphe améliorent la vie des parisiens.

La métallurgie se développe et les usines envahissent les campagnes de l'Est et du nord de la France. La naissance des grands magasins (LE BON MARCHE) ouvre ses portes en 1852. De plus c'est la période des grandes expositions universelles.

Le positivisme de Auguste Comte est la recherche de lois et non des causes, du comment au lieu du pourquoi, s'appuyer sur des faits réels, positifs, à ne réfléchir qu'à partir de certitudes précises pour ne pas donner lieux à des divagations oiseuses (vagues, floues, qui ne s'appuie sur rien de réel). Le positivisme décrit une humanité guidée par les progrès de la raison et la découverte progressive des lois intellectuelles seules capables d'expliquer la réalité des phénomènes naturels.

C'est dans ce contexte de transformation de tous ordres que le roman évolue. Désormais, les romanciers traduisent dans leur oeuvres cette nouvelle réalité et s'éloignent de plus en plus de l'esthétique imaginative.

II) Principes et procédés utilisés

La vérité est le principe majeur du mouvement réaliste.

L'écrivain réaliste, soucieux de produire des descriptions fidèles, s'inspire des méthodes scientifiques, et en particulier de la médecine et des sciences naturelles. Il se propose de devenir un historien des moeurs de son époque et pour y parvenir, accumule les sources livresques les plus qualifiées (documents médicaux, gazettes judiciaires, études historiques, coupures de presse, traités théologiques...). Il nourrit son travail d'enquêtes minutieuses réalisées sur le terrain, à la manière d'un journaliste. Zola, avant d'écrire *Germinal*, n'hésitera pas à descendre dans une mine.

Ils s'inspirent de la vie quotidienne du prolétariat et des « petites gens », qu'ils se donnent pour mission de décrire fidèlement, sans en adoucir l'âpre réalité ; en cela, ils entendent atteindre à la même sincérité que la photographie naissante.

a) les thèmes.

Les thèmes principaux reflètent les moeurs de cette époque, d'un milieu, les liens avec le contexte historique, politique, social ; l'influence du milieu sur l'individu ; la ville, la province, les misères sociales et l'ascension sociale.

Les thèmes de prédilection du réalisme traduisent la vision définitivement matérialiste de l'époque, qui nie farouchement la dimension spirituelle de l'univers et de l'homme.

- Le pouvoir de l'argent ;
- Le corps (érotisme, sensualité, souffrance) : fin de la pudeur ;
- La maladie et la médecine (ce thème rejoint le thème du corps souffrant) ;
- L'absence de spiritualité (négation de Dieu, dénonciation de la religion, mort vue comme une fin).

b) Les personnages.

Faisant écho aux bouleversements politiques, l'écrivain réaliste dépeint le déclin de l'aristocratie et quand il fait intervenir un aristocrate, il s'agit bien souvent d'un vieillard sans avenir et décadent. Le jeune homme est une des figures principales du roman réaliste. Souvent ambitieux et arriviste, il constitue un prétexte parfait pour évoquer les nouvelles donnes de cette société dominée par le pouvoir de l'argent. La femme mariée, et à travers elle la condition féminine, est largement décrite dans la littérature réaliste. La figure populaire est certainement la plus valorisée. Le peuple, jusqu'alors délaissé par la littérature ou cantonné à des faire-valoir, fait son entrée sur la scène littéraire par la grande porte et occupe les premiers rôles. Le bourgeois est un des personnages récurrents du roman réaliste. La classe bourgeoise est bien souvent décrite comme une incarnation de l'étroitesse d'esprit, voire de la bêtise crasse.

Effets de réel :

- enracinement dans le réel, dans le roman lieux événements personnages historiques.
 - Précision des descriptions pour que ça représente au mieux la réalité.
 - L'omniscience du narrateur qui permet de donner de "l'épaisseur" aux personnages.
- ex : *Mme Bovary* ; *Emma*..

- les personnages typiques 'd'une classe social. (Presque trop typique)

ex: germinal. = stéréotype comme dans les personnages de comédie.

III) Oeuvres et artistes.

a) Le réalisme dans la littérature.

Stendhal : *Le rouge et le noir* / *Pierre et Jean* de Maupassant/ Zola : *Rougon-Macquart*
Flaubert : *Mme Bovary* ; Education sentimentale Balzac : *Comédie humaine*.

b) Le réalisme dans la peinture.

Tout comme en littérature le réalisme a été un mouvement dominant en art pendant la seconde moitié du 19^{ème} siècle. On n'a jamais étudié cependant les critères exacts du réalisme dans l'art et donc on en détermine pas vraiment les artistes réalistes. De plus il n'y a aucune sculpture réaliste mais seulement de peintures. Dans sa première manifestation la peinture réaliste se dresse contre les traditions dans le domaine de l'art et dans les conventions sociales. Le réalisme anti - idéaliste surgit immédiatement après 1848 : Gustave Courbet ignorera les règles de procédures et de bienséance en transcrivant ses sujets directement et avec fidélité. Les compositions sont banales ou familières mais les dimensions des toiles sont gigantesques. Le réalisme ne consiste pas uniquement à rendre ce que l'on voit : il faut aussi une vraisemblance précise. Les artistes peignent directement sans préparation d'après nature. Leur travail se caractérise par le dépouillement du trait, l'éclat de la couleur, des valeurs simplifiées et des touches larges.

Degas : Les repasseuses

Courbet : l'enterrement à Ornan et un dîner à Ornan.



Les casseurs, Courbet (1819 - 1877)

Conclusion :

Ainsi le réalisme est un courant littéraire du 19^{ème} s. qui prend place pendant la période de la Commune où la société évolue considérablement grâce à l'industrialisation. Il propose de nombreux personnages et inscrit leur trajectoire dans un contexte social et politique précis en privilégiant la représentation exacte, non idéalisée de la réalité humaine et sociale. Présent dans la littérature comme dans la peinture au travers d'œuvres innovantes, c'est grâce à un travail d'analyse minutieux (enquête ; analyse et interprétation à la manière d'un scientifique) que l'artiste travaille ses projets. Différents thèmes sont spécifiques à ce courant littéraire mais on retiendra surtout le pouvoir de l'argent et la vie dans les campagnes ou les grandes villes. Ce que l'on

reproche alors au réalisme, c'est sa superficialité et son incapacité à percevoir la profondeur des êtres et des choses pour s'attacher à des détails ; c'est sa prétention naïve à peindre objectivement le monde, à travers des verres qui ne seraient pas déformants ; c'est aussi son refus de l'art, accusé de mensonge, au nom de la vérité divinisée.

*Citations : La comédie humaine de Balzac "décrire la société telle qu'elle est."
Une oeuvre d'art est un coins de la nature vu par un tempérament : Zola.
Le roman est un miroir qu'on promène le long d'un chemin : Stendhal.*